

# Les élèves de Sainte-Marie s'initient au chinois

**ÉDUCATION** L'établissement a mis en place des ateliers de chinois depuis trois ans. Dès le CMI, les élèves s'initient à la langue, la calligraphie, et découvrent la culture du pays

FANNY LAISON  
langon@sudouest.fr

Is n'ont commencé les ateliers de chinois que depuis un mois, mais certains ont déjà habitude leur palais aux subtilités phonétiques de la langue. « San, si, wu, liu, qi, ba, jin, shi », énoncent rapidement une dizaine d'élèves de 6<sup>e</sup>, en s'appliquant pour adopter la bonne intonation. En français : « un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit ». « C'est bien, maintenant on va faire les chiffres avec la main, propose Weilin Hu, leur professeure. En Chine on exprime les chiffres avec les doigts d'une seule main. »

Cela fait trois ans que, du CMI à la 3<sup>e</sup>, les élèves de Sainte-Marie Jeanne d'Arc découvrent la langue et la culture chinoises auprès de cette Shanghaïenne d'origine. « À l'avenir, la France va devoir travailler de plus en plus avec la Chine, prévoit Robert-Patrick Miramont, le directeur de l'établissement. C'est pour cela que nous avons mis en place ces ateliers. Ils offrent une ouverture culturelle intéressante à nos jeunes. »

## L'art de la calligraphie

De la maîtrise des baguettes à la découverte de l'opéra de Pékin en passant par l'apprentissage de comptines, les jeunes gens voyagent à l'autre bout du monde durant une heure trente. Leur professeure leur enseigne même l'art de la calligra-



Weilin Hu montre à Ednorig comment bien tenir le pinceau destiné à la calligraphie. PHOTO F. L.

phie. Avec encre de chine et pinceau en bambou. « Il faut que vous soyez directs, vous ne devez pas revenir sur le trait », conseille M<sup>me</sup> Hu. Les petites paumes ont tendance à se couvrir de noir.

La professeure a créé un site Internet pour les élèves plus expérimentés. Dessus, ils apprennent à se servir d'un clavier chinois. « Il y a aussi des exercices de conversation et des quiz sur l'histoire, la culture, le sujet de l'enfant unique », détaille-t-elle. Dans le futur, Sainte-Marie

Jeanne d'Arc aimerait proposer à ses élèves de 3<sup>e</sup> de passer le HSK, « un petit diplôme valorisant la taille du vocabulaire ».

Ces têtes blondes n'apprendront pas le chinois tout au long de l'année. Pour eux, les ateliers vont bientôt se finir. Ils ne retrouveront la langue que l'année prochaine. « Nous avons mis en place une dizaine d'activités, et les élèves en changent toutes les cinq à six semaines », explique le directeur. Après le chinois, ils pratiqueront le dessin, le golf, l'an-

glais, et même la comédie musicale.

L'établissement a en effet décidé de créer de toutes pièces un spectacle de deux heures. Musique, paroles, chorégraphies, costumes, décors, les élèves vont tout faire de A à Z. L'histoire est déjà trouvée. « Ce sont deux enfants dans une sorte de maison hantée, ils ont peur, et ils vont s'évader en s'imaginant qu'ils visitent des pays du monde entier », résume Robert-Patrick Miramont. Évidemment, ils passeront par la Chine.